



urban paradise

Texte Laurence Duca, Photos Nicolas Fussler

À Montreuil, l'architecte Jean-François Marti métamorphose des combles sombres, poussiéreux et impraticables en havre de paix minimaliste, grâce à une intervention soignée sur la charpente. La blancheur des parois évoque à juste titre un petit coin de paradis.

Accession Grâce à l'implantation du nouvel escalier au dessin minimaliste (marches en chêne massif fabriquées en atelier), les propriétaires bénéficient désormais d'une vaste entrée baignée de lumière.

À l'origine Des combles poussiéreux et sans lumière au 5^e étage d'un immeuble, à l'angle de deux rues. La maçonnerie affiche sa candeur, se démarquant du traitement en bois de la charpente.

Contrefiches, arbalétriers et autres liens de faîta, tissent une toile impénétrable qu'il convient de modifier. Les différents remaniements permettent de dégager l'espace pour une distribution toute en fluidité.



Propriétaire d'un appartement au quatrième et dernier étage d'un immeuble montreuillois, l'architecte Jean-François Marti décide il y a dix ans d'en isoler les combles. Accessibles seulement depuis le palier de l'escalier, leur noirceur témoigne d'une poussière accumulée depuis plus de cent ans. La complexité de la charpente ainsi que le manque de lumière naturelle rendent difficile l'appréhension du volume. Néanmoins, la hauteur sous faîtage de 2,10 mètres et la configuration du lieu laissent présager un fort potentiel. Les combles sont alors rachetés à la copropriété. Puis, la vie suit son cours, les enfants grandissent...

Et en 2007, l'idée germe d'aménager enfin cet endroit pour transformer l'appartement en duplex. Ainsi, le quatrième étage conserve un séjour, un bureau, des chambres, une cuisine et une salle de bains. Les combles accueillent quant à eux une chambre d'adolescent, une chambre parents, un petit séjour, une salle d'eau et une terrasse. Leur aménagement donne l'occasion d'entreprendre de nombreux travaux de rénovation : installation électrique remise aux normes, fenêtres changées, pose d'une chaudière à condensation... La création de l'escalier, la contrainte des éléments porteurs et des conduits de cheminées déterminent l'organisation des fonctions. La copropriété et les services de l'urbanisme donnent leur accord pour l'aménagement d'une terrasse, invisible depuis le bas de l'immeuble. Les travaux sont lancés.

Structures d'espaces

La conservation du quatrième étage « dans son jus » avec ses corniches moulurées, guide l'implantation de l'escalier près de l'entrée. Cela implique de supprimer un placard et de revoir la distribution de la salle de bains et du w.-c.

Les éléments de charpente s'évertuent à suivre les angles des deux rues qui bordent l'immeuble, tant et si bien que les liaisons en bois y sont nombreuses. Contrefiches, arbalétriers et autres liens de faîtage tissent une toile impénétrable qu'il convient de modifier. Après une

analyse minutieuse de l'ensemble, et grâce à leur savoir-faire d'hommes de l'art, les compagnons charpentiers auxquels a fait appel l'architecte suppriment certaines pièces de bois, parfois surdimensionnées. « Il fallait faciliter la circulation sous le toit et dégager des lieux habitables et praticables », explique Jean-François Marti.

Les démolitions mettent au jour la structure métallique du plancher et des murs, laissant apparaître des décalages entre certains éléments de charpente et les murs porteurs. Le poids de la couverture étant repris en renforçant de part et d'autre certaines poutres ou pannes, soit par des éléments en bois (c'est-à-dire par moilage*), soit par des plats ou des poutres métalliques. Néanmoins, « toutes les épaisseurs – isolation et constitution du plancher – ont été optimisées pour conserver un maximum de hauteur sous plafond », poursuit l'architecte.

Écrin en bois

La lisibilité du volume apparaît enfin et avec elle l'idée d'utiliser un matériau unique pour traiter les parois. Les traditionnelles plaques de plâtre d'habillage des soupentes sont d'emblée écartées au profit de panneaux de bois en OSB – plus résistants aux chocs – et ici légèrement teintés en blanc. Minutieusement assemblés, ils servent tantôt d'habillage, tantôt de rangements ou de portes de placard. Coulisants et dissimulés dans les murs, ils permettent de clore les espaces.

Le résultat est minimaliste à souhait. Fluides et uniformes, les combles évoquent une cabane haut perchée, un petit nid d'oiseau confortable et protecteur. Cette sensation est renforcée par la différence de traitement entre les deux niveaux : des angles droits au quatrième étage et des pans inclinés sous les toits qui composent des tableaux cubistes. Mais ce qui saisit de prime abord, c'est une impression d'espace et la qualité de la lumière matinale. Tout ici invite à profiter des vues sur la ville, des ciels étoilés et des perspectives, pour le ravissement de l'œil et de l'esprit. ♦

* Moilage : renforcement d'une poutre par deux autres de part et d'autre de la principale.

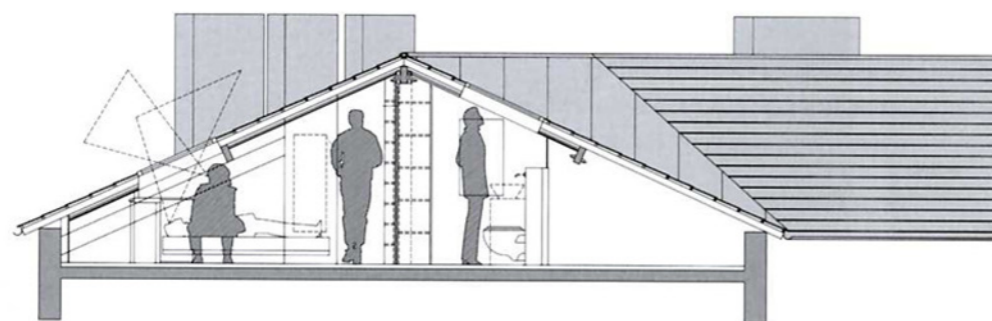
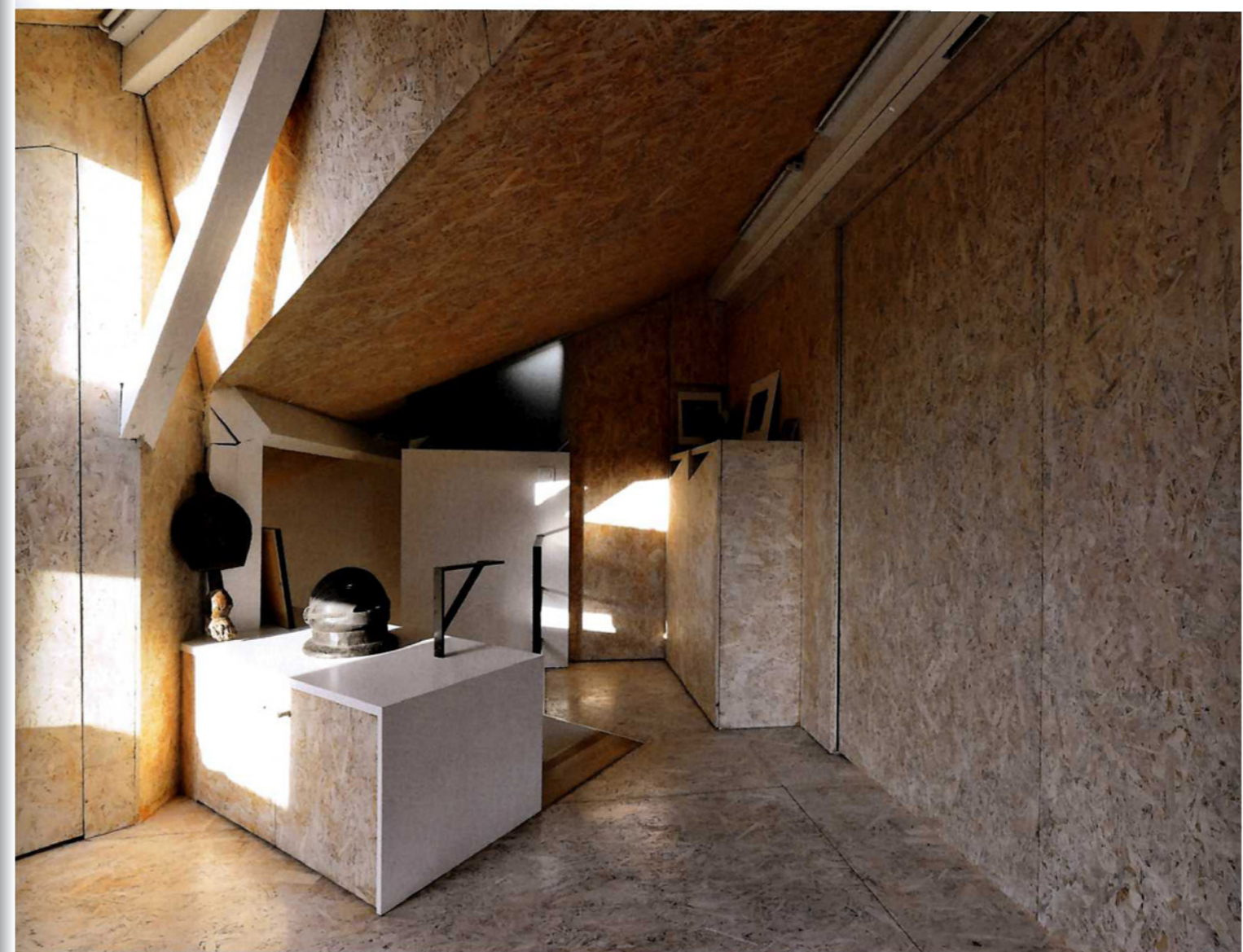
Mobilité Une certaine impression de fluidité se dégage malgré la faible hauteur sous faîtage (2,10 m). Des parois mobiles permettent de moduler l'espace, à l'image de cette porte coulissante logée entre deux épaisseurs de rangements.

L'entreprise Favéro a réalisé ici un travail délicat et d'une grande précision compte tenu de la complexité du lieu. Au plafond, de simples réglottes fluo pour l'éclairage artificiel.

Matériau unique Le revêtement intérieur des combles se fait généralement avec les traditionnelles plaques de plâtre. L'architecte Jean-François Marti leur a préféré des panneaux d'OSB (Triply®),

plus résistants aux chocs et ici légèrement teintés en blanc. Minutieusement assemblés, ils servent tantôt d'habillage, tantôt de rangements ou de portes de placard.

Plein ciel Six châssis de toit (Vélux®) permettent de garder en permanence un œil sur la ville : dans la salle de bains, dans le coin salon, au-dessus du lit pour des nuits à la belle étoile...





TOUTES LES ÉPAISSEURS – ISOLATION ET CONSTITUTION
DU PLANCHER – ONT ÉTÉ OPTIMISÉES POUR CONSERVER
UN MAXIMUM DE HAUTEUR SOUS PLAFOND.

JEAN-FRANÇOIS MARTI, ARCHITECTE





Jardin urbain L'aménagement des 9 mètres carrés de terrasse a été confié au paysagiste Dominique Hernandez (agence Paysage et Lumière). Dans l'angle se dresse un néflier d'Allemagne (*Mespilus germanica*) avec, à son pied, des plants de romarin officinal et de véronique... Une climatisée court le long du garde-corps.

FICHE TECHNIQUE

architecte Jean-François Marti
aménagement terrasse Paysage et Lumière, Dominique Hernandez

localisation Montreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)

bâti d'origine 1911

année de réalisation 2008

études 12 mois

travaux 10 mois

surfaces 80 m² pour l'appartement d'origine + 15 m² pour les combles (loi Carrez, 45 m² au sol) + 9 m² de terrasse

coût des travaux 81 850 euros HT (hors honoraires)

détail financier HT charpente: 8 500 / couverture: 10 000 / chauffage: 3 450 / électricité: 5 700 / terrasse (étanchéité, dalles): 1 700 / menuiseries extérieures bois: 9 700 / menuiseries extérieures acier: 3 200 / menuiseries intérieures bois (marches escaliers, plan vasque salle de bains, fourniture parquet récupération): 1 600 / agencement général (maçonnerie, pose menuiseries extérieures et intérieures sur chantier, parquet, plomberie et chauffage hors chaudière, ventilation, doublage cloisons, carrelage, peinture, serrurerie): 38 000

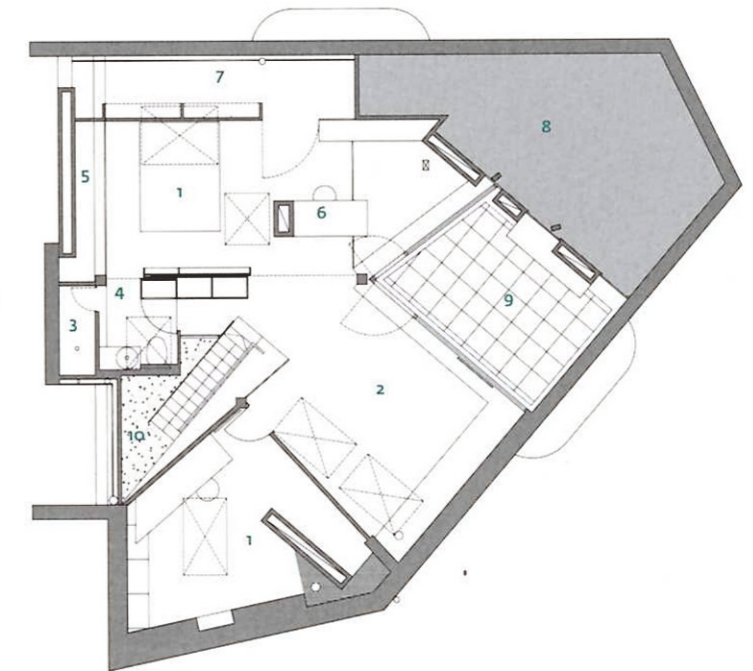
matériaux utilisés blocs de béton cellulaire (maçonnerie), panneaux d'osb milieu humide 9 et 15 mm d'épaisseur (menuiserie), Wedi® (receveur de douche), Winckelmans (carrelage), Velux® (châssis de toit)

dispositifs énergétiques fourniture et pose d'une chaudière à condensation mixte (production eau chaude sanitaire) 24 kw

carnet d'adresses p. 166

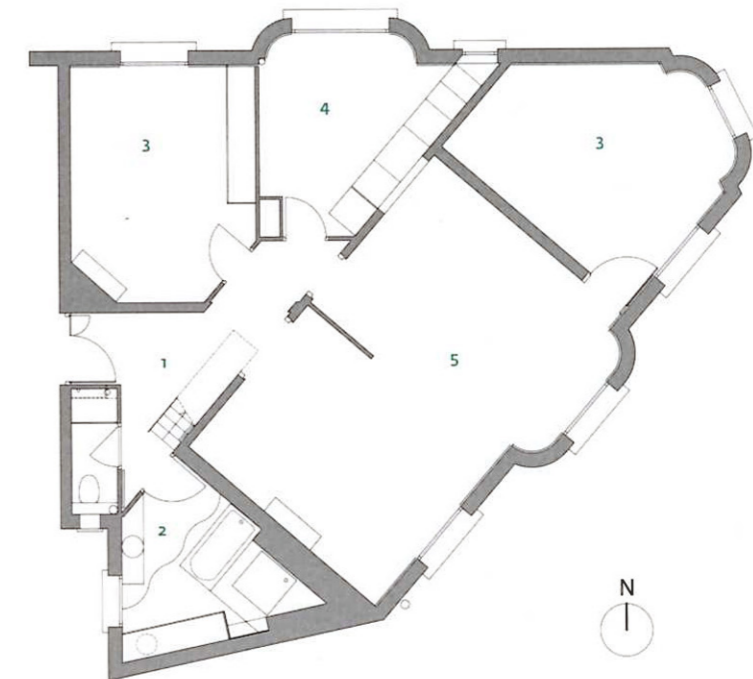
combles

- 1 chambre
- 2 séjour haut
- 3 douche
- 4 salle d'eau
- 5 placard
- 6 bureau
- 7 grenier
- 8 partie non habitable
- 9 terrasse
- 10 vide (trémie sur 4^e étage)



4^e étage

- 1 entrée
- 2 salle de bains
- 3 chambre
- 4 cuisine
- 5 séjour



0 1 5 m